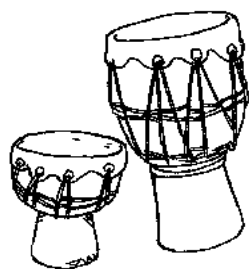


Lettre du Niger N°29



Chers Amis, chères sœurs,

Depuis quelques jours, la chaleur de l'équinoxe arrive à grands pas (42 °C le jour et 26, la nuit), c'est le signal de notre rendez-vous épistolaire. Avant hier les enfants n'ont pas eu classe. C'était la veille des vacances du 2^{ème} trimestre. Sœur Marie-Chantal les a réunis dans notre salle à manger pour regarder sur l'ordinateur un petit film qui invite à la Non-Violence et au respect de l'environnement.... Et de ce côté-là, il y a beaucoup à faire car le milieu n'est pas porteur : Grands comme petits, jettent sur place, papiers gras, plastiques diversOn s'insulte à qui mieux mieux et cela finit en bagarre, bouderie, pleurs... Heureusement les résultats scolaires sont bons : tous ont eu au-dessus de la moyenne. Jean de Dieu va pouvoir passer en sixième avec 17 de moyenne pour son dernier contrôle. Nous bataillons toujours pour avoir des papiers d'identité jusqu'à écrire à la Ministre de la Protection de l'Enfant. Nous sommes encore dans l'attente.

Le groupe des internes s'est agrandi avec l'accueil d'une jeune fille albinos : Fatima. Après un temps de préparation auprès des enfants, elle s'est bien intégrée et est heureuse de donner un coup de main à nos nounous et cuisinières...

En ce qui concerne nos externes, là aussi nous sommes souvent sollicités. Tout à l'heure je cherchais le reçu du 2^{ème} versement de la scolarité de l'un deux et j'ai trouvé seulement dans le journal de caisse la date et le montant du versement. J'ai dû donc faire un mot pour demander un double avec le reçu du 3^{ème} versement. Je pense que maintenant, j'ai fini de payer toutes les scolarités et les frais des formations professionnelles. Les montants de ces formations ont été très élevés cette année avec le choix de plusieurs grands pour des filières professionnelles qui entraînent des dépenses supplémentaires : des stages, des voyages d'étude, du matériel et des frais de soutien plus importants.

Il faut dire que j'ai été deux fois absente au cours de cette année scolaire : la première fois, juste à la rentrée, pour des congés en famille et des réunions...du 12 septembre au 12 octobre. Et la deuxième fois, pour accompagner ma maman soudainement atteinte d'un cancer très avancé et assister à ses obsèques le 16 janvier dernier alors que je n'avais pas pu le faire pour mon Papa, le 16 avril 2016. Je viens par la même occasion vous dire toute ma reconnaissance pour vos messages et prières de soutien envers ma famille et moi-même. De plus, je n'ai pu répondre à tous vos vœux durant les fêtes de fin d'année et du nouvel an. Soyez-en remerciés encore. C'est dans la prière que je vous porte tous aujourd'hui et pour toute cette année 2017...

Durant mon séjour en France et ces derniers temps, plusieurs personnes et groupes m'ont demandé quels étaient nos projets en cours ou à venir pour les enfants que nous accueillons et les jeunes que nous suivons. Tout d'abord il faut rappeler que chaque jour, les dépenses en alimentation, en soins, en matériel scolaire, en entretien... ne tarissent pas et mettent à plat souvent le porte-monnaie. Déjà, pour la rentrée scolaire prochaine il faudra renouveler pratiquement tous les livres de classes bien abimés et nous avons du mal à trouver des sacs scolaires solides.

En ce qui concerne les jeunes externes, plusieurs d'entre eux sont à nouveau hébergés dans nos locaux : l'annexe à Banga Bana qui a été rénovée. Leur nombre augmente sans cesse. Dernièrement c'est Maazatou (avec sa petite Roumaïssa) suite à des problèmes dans son foyer qui est venue se réfugier chez nos sœurs...et toutes deux dorment dans l'infirmerie à

cause des pleurs de l'enfant... Les garçons sont à trois sous l'appatam. Mademoiselle Fati avec sa petite famille (sa fille, son petit-fils) sont logés sous l'autre appatam devant le portail... Suite à cela, nous sommes à la recherche de nouvelles solutions et pour ces grands jeunes qui n'ont pas de toit où s'abriter (Ici, on ne loue pas à des personnes célibataires) nous envisageons une autre construction sur le terrain de 400 m² que nous avons acquis, le jardinage pouvant se faire sur des terrains proches et mis à disposition pour nos jeunes. Le mur de clôture est achevé avec un portail et un portillon du côté de la maison de Mamoudi. Un WC et une douche traditionnelle ainsi que la petite maisonnette sont aussi terminés. Il reste à mettre du crépi sur les murs. Des briques ont même été achetées et acheminées sur le terrain. Maintenant il faut penser à un forage et à une petite réserve d'eau en hauteur. Nous prévoyons pour la nouvelle construction : 4 chambres salon avec un toit en terrasse, le tout dans le style du pays. Comme le sol est constitué surtout de sable, il faut des fondations plus conséquentes et cela coûte plus cher (Le prix des matériaux est élevé car tout est importé. Un entrepreneur me disait aller régulièrement à Ouagadougou chercher du matériel bien moins cher qu'à Niamey.

À la maison d'enfants il n'est pas rare aussi d'héberger un papa ou une maman malade en attendant de trouver un lit à l'hôpital parce qu'habitent un peu en dehors de Niamey. Almoustapha, qui a eu l'aval pour soigner des personnes en difficultés, avance dans l'aménagement d'un petit dispensaire pour des pansements à des personnes qui ont très peu de moyens (cas sociaux...) il reste une table d'examen, une ou deux armoires, un panneau à pourvoir...

Entre temps avec l'argent de la solidarité, nous avons aussi réparé des cases qui ont pris feu. C'est notre chauffeur Aboubacar qui suit de plus près ces reconstructions qui restent fragiles. Dernièrement il est tombé malade (tuberculose) et cela va demander de longs mois de traitement. Heureusement, cette semaine ce sont les vacances, il va pouvoir se reposer. Il y a quelques jours, la voiture des sœurs a été accidentée suite à un refus de priorité et, en attendant de pouvoir la réparer, le nouveau véhicule fait les « va et vient » entre les deux maisons pour les courses, les enfants à amener en consultation ou aller à la paroisse. Quant à la bâchée ou la 307, il faut souvent les pousser pour démarrer... Bref, le temps passe très vite, le travail ne manque pas. Heureusement nous sommes bien secondées et relayées par nos sœurs Jeanne Delanoue.

Maintenant, c'est aussi et surtout, grâce à vous qui recevez ce courrier que nous pouvons continuer notre mission sur cette terre du Niger que nos premières sœurs ont rejoint depuis plus de 50 ans. Oui, merci pour tous vos dons, votre soutien sous toutes ses formes devant les besoins qui nous pressent chaque fois davantage. Nulle part la vie n'est facile et nous sommes reconnaissantes de partager encore avec les plus démunis de ce monde. Je n'ai pas de chiffres à donner dans ce courrier mais je pourrais fournir plus de détails à ceux et celles qui le souhaiteraient par la suite, ayant repris progressivement les comptes depuis mon retour. Soyez certains que tous vos dons sont utilisés en faveur des enfants, des jeunes et des personnes démunies qui frappent à notre porte. Soyez en remerciés infiniment.

Bonne Fête de Pâques à l'avance.

Bien fraternellement et en union de prière.

Au nom de la communauté, des enfants et des jeunes,

Sœur Anne

La fidélité de votre soutien nous est indispensable, alors merci de prendre note que tout chèque en faveur de la solidarité Niger doit être libellé : «Association Gethsémani-Niger » et envoyé à l'adresse ci-indiquée :

Sœurs de Gethsémani 19 rue Galibert Ferret 81200 MAZAMET (France)

Sur place à Mazamet, l'une de nos sœurs se charge de « l'administratif »; ainsi, suite à vos dons, soyez rassurés, le reçu qui vous revient vous sera envoyé en temps utile pour vos déclarations.